

Classe de maternelle fermée à la rentrée : les parents manifestent

Tombée brusquement il y a quelques jours, l'annonce de la fermeture d'une classe de maternelle à la rentrée prochaine a fait l'effet d'une douche froide sur les parents qui, à l'appel de l'association présidée par Julien Piteux, se sont mobilisés hier matin devant l'école du Bayle où ils ont signé une pétition.

Les classes seront surchargées

Actuellement, en cinq classes avec 120 enfants dont quelques moins de trois ans scolarisés, la maternelle doit voir en septembre une baisse certaine d'effectif selon l'Académie qui a donc décidé non pas d'un « blocage » du poste comme l'auraient souhaité les enseignants mais d'une fermeture pure et simple. « Il aurait mieux valu attendre les inscriptions dans la mesure où l'on n'a pas d'information réelle sur le nombre de naissances des enfants qui entreront alors à l'école », protestaient les parents, certains dé-

plorant en outre que « les classes soient surchargées, les tout petits ayant presque trois ans ne pourront plus être accueillis... » Évidemment, l'équipe du directeur Cyril Taxy n'est pas ravie et, si tous ont décidé de ne pas faire grève pour ne pas pénaliser les familles, ils ont aussi accepté de faire « comme si » en répartissant les enfants en quatre classes au lieu de cinq après l'accueil matinal. Cela fait extrêmement plein!

Une décision jugée trop hâtive

De son côté, le premier adjoint Gérard Méro faisait les comptes. « Nous avons eu une ouverture en élémentaire pour une classe mixte CP/grande section de maternelle. Nous avons donc dû aménager une classe, acheter du mobilier et un barnum pour récupérer une salle polyvalente et nous employons cinq ATSEM. Pour la prochaine rentrée, nous ne pouvons qu'attendre, les inscriptions étant loin d'être faites et restant toujours aléatoires jusqu'au dernier mo-



Les membres de l'association de parents d'élèves étaient, hier matin, à l'ouverture de l'école, munis de panneaux pour sensibiliser les familles, protester et faire signer une pétition.

(Photo J.O.)

ment ». La décision de l'Académie, basée selon les parents uniquement sur des moyennes statistiques, leur semble trop hâtive alors même que la création de 40 postes a été rendue officielle.

Soutenus par leur conseillère départementale Michèle Paganin, adjointe auribelloise, ils espèrent dès maintenant un revirement qui semble néanmoins peu probable. Car, pour rester à cinq classes, il

faudrait selon nos informations dépasser la barre des 118 enfants, un cap difficile à atteindre dans l'état actuel des prévisions telles qu'elles sont.

J.O.